

Familia Comboniana

BULLETIN MENSUEL DES MISSIONNAIRES COMBONIENS DU COEUR DE JÉSUS

799

Septembre 2021

DIRECTION GENERALE

Voyages des membres du Conseil Général

Père Général

Du 20 août au 12 septembre visite aux communautés au Soudan et animation de la retraite.

P. Jeremias dos Santos Martins

Du 4 au 11 septembre, retraite à Limone.

Fr. Alberto Lamana

Du 1 au 8 août, retraite à Rome, Montecucco.

Du 20 au 25 septembre à Vérone, pour l'Assemblée Continentale de l'Europe en préparation du Chapitre.

P. Alcides Costa

Du 9 août au 11 septembre au Brésil.

Professions perpétuelles

Sc. Ngalite Régis Eric (RCA)	Dono-Manga (TC)	03.07.2021
Sc. Silwembe Christopher (MZ)	Nairobi (KE)	11/07/2021
Sc. Jobo Stanislas (MZ)	Nairobi (KE)	11/07/2021
Sc. Katembo Jean Paul Muhandiro (CN)	Nairobi (KE)	11/07/2021
Sc. Tesema Habtamu Masresha (ETH)	Nairobi (KE)	11/07/2021
Sc. Oduor Kevin Otieno (KE)	Nairobi (KE)	11/07/2021
Sc. Angella Gabriel (U)	Layibi (UG)	28/08/2021
Sc. Inácio Manuel	Layibi (UG)	28/08/2021

Ordinations sacerdotales

P. Nyinga Dunga David (CN)	Kinshasa (RDC)	24.07.2021
P. Muhindo Mwanawatura Gratien (CN)	Butembo (RDC)	02.08.2021

Œuvre du Rédempteur

Septembre	01 – 15 NAP	16 – 30 PCA	
Octobre	01 – 07 RCA	08 – 15 TCH	16 – 31 RSA

Intentions de prière

Septembre – Afin que la célébration du XIX Chapitre Général des Missionnaires Comboniens illumine leur chemin dans l'humble service à la mission de l'Eglise. *Prions.*

Octobre – En union avec tous les missionnaires du monde, remercions le Seigneur pour les occasions qu'il nous donne de servir les plus pauvres et demandons de savoir faire cela toujours avec amour. *Prions.*

Publications

Tonino Falaguasta Nyabenda mccj, *Un Missionnaire Combonien, Joseph Ambrosoli, médecin des âmes et des corps*, Afriquespoir 2021. Il s'agit d'un petit livre en français, tout juste publié, dédié au grand médecin missionnaire, qui sera bientôt béatifié. En quelques pages et dans un style simple, le père Tonino Falaguasta nous rapproche de l'activité infatigable et aimante du père Ambrosoli, et de ses "miracles" à l'hôpital de Kalongo.

ASIA

Webinaire : Le Tao du Ciel

Le Secrétariat de la Mission de la Délégation de l'Asie a organisé les 23 et 24 août un webinaire sur la méthodologie missionnaire intitulé : « Le Tao du Ciel : la première inculturation missionnaire de l'Evangile en Chine (7^{ème} siècle) ».

Dès le début de la dynastie Tang (618-907 après J.-C.), des missionnaires de Syrie orientale (les "missionnaires nestoriens" ou de la "communauté d'enseignement lumineux de Jingjiao") ont annoncé l'histoire de Jésus aux Chinois pour la première fois en utilisant leur langue. Le webinaire visait à mettre en lumière leurs efforts pour comprendre, traduire, expliquer et transmettre l'histoire de Jésus selon les catégories chinoises.

L'orateur était le P. Víctor M. Aguilar Sánchez, un Combonien qui travaille actuellement à Macao (Chine). En 2019, le père Aguilar a terminé un doctorat à l'Université grégorienne de Rome sur ce sujet et sa thèse de doctorat a remporté le prix Bellarmin 2020.

Au cours du webinaire, le père Aguilar a présenté la méthodologie et les conclusions de sa thèse, notamment dans la perspective de l'inculturation, et a souligné la pertinence, pour l'Église d'aujourd'hui, de l'expérience de ces premiers missionnaires en Chine.

CONGO

Ordination sacerdotale

Le samedi 24 juillet 2021, dans la cathédrale Notre Dame du Congo, à Kinshasa, le cardinal Fridolin Ambongo a présidé la messe d'ordination sacerdotale de neuf diacres, dont un missionnaire combonien, David Nyinga Dunga.

La célébration a débuté à 9h10 et a réuni au moins une centaine de prêtres, religieux et religieuses, ainsi que de nombreux fidèles, parents, proches et amis des diacres.

Dans son homélie, le Cardinal Fridolin a remercié les neuf diacres pour leur don à Dieu, à l'Eglise et à l'humanité. Il a remercié les parents et les proches pour leur sacrifice et l'éducation qu'ils ont donnée à leurs enfants, ainsi que les instituts religieux pour les avoir accompagnés dans leur formation religieuse et missionnaire. Il a demandé à tous les participants de les accompagner de leurs prières et de les soutenir dans les moments difficiles.

Le cardinal a ensuite exhorté les diacres à être de bons intermédiaires entre le peuple et Dieu, à être des prêtres zélés et créatifs, assidus à la prière et attentifs aux besoins des plus pauvres. Il les a invités à être toujours conscients de leur identité religieuse et missionnaire, à « être de vrais missionnaires, prêts à aller dans les périphéries géographiques et existentielles, dans les milieux fermés et auprès de ceux qui ont perdu les raisons de vivre ».

Après la messe, les Comboniens Pères, Frères et Sœurs, les Laïcs Missionnaires Comboniens, les amis et la famille du P. David ont partagé avec joie un déjeuner fraternel, organisé par la province et la famille du nouveau prêtre. Le lendemain, 25 juillet 2021, le père David a célébré sa première messe, dans une atmosphère de joie et de chants, dans sa paroisse d'origine, Christ-Roi, dans la municipalité de Kasavubu.

Pour la carte souvenir, le père David a choisi le verset de Luc 10, 27-28 : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ta pensée, et ton prochain comme toi-même ».

David, 34 ans, est le cinquième enfant de Kongoli Nyi Bongo et Mbaya Lucie. Il a fait sa propédeutique et son postulat à Kinshasa ; il a ensuite été envoyé au noviciat de Cotonou, où il a fait sa première profession religieuse en mai 2015. Il a poursuivi ses études de théologie à Lima, au Pérou, jusqu'en 2019, et a effectué son service missionnaire à Pangoa, en Amazonie péruvienne, auprès du peuple indigène nomatsiguenga. Pour sa première mission, il a été affecté au Pérou.

P. David a exprimé sa joie après son ordination : « Je remercie le Seigneur pour la grâce du sacerdoce. J'ai vécu ces jours dans la sérénité, la joie et la paix ; maintenant je voudrais me mettre à son service. Je lui demande la grâce du service et de la disponibilité ». L'Église de Pangoa, à laquelle le père David est envoyé, présente le grand défi d'une évangélisation en profondeur de la population indigène par la proclamation explicite de l'Évangile et la promotion humaine. (*Frère Lwanga Kakule*)

CURIA

Carte des expériences de ministère social

Au mois de juillet a été publié un copieux dossier contenant la cartographie des activités de la Famille Combonienne dans le domaine de la pastorale sociale, préparé par une commission sur la base de deux questionnaires qui avaient été mis à la disposition de tous les membres de la Famille Combonienne.

Les expériences documentées - 205 au total à ce jour - sont réparties par continent et, pour chaque expérience, sont rapportées diverses données qui répondent à des critères d'évaluation précis, choisis en fonction des objectifs fixés, un bref résumé de l'expérience elle-même et plusieurs photos.

Tout ce matériel, dont la collecte et le catalogage ont pris beaucoup de temps, a été inclus dans une base de données disponible en ligne sur nos sites web (comboni.org et combonimission.net) en version PDF, pour permettre aux personnes intéressées de le télécharger et de l'imprimer. Il s'agit d'un travail substantiel car, en analysant les données de cette cartographie, il est possible d'évaluer si nos ministères ont un impact sur la transformation sociale et de vérifier si notre présence ministérielle correspond aux besoins de notre temps et à notre charisme combonien.

Grâce à la lecture des données, il sera également possible de promouvoir et de créer un flux de relations entre les différents projets, dans le but de s'enrichir mutuellement de l'expérience de chacun dans les différents domaines de la pastorale.

Une exposition par étapes : des modèles contextuels d'évangélisation

Une petite exposition, qui sera périodiquement mise à jour, a été installée à l'entrée de la Maison Généralice de Rome dans le but d'offrir une réflexion sur le ministère missionnaire de notre temps, à partir de la perspective et de l'expérience combonienne vécue sur le terrain dans

différents contextes continentaux. Trois expériences seront présentées à la fois, en alternant les thèmes et les situations, afin de favoriser le partage et le dialogue et d'apprécier différents modèles contextuels d'évangélisation.

En effet, dans le contexte des profonds changements que connaît le monde, le service missionnaire est également confronté à de nouveaux scénarios et, en tant qu'Institut missionnaire, en communion avec l'Église, nous effectuons une transition vers un nouveau paradigme de la mission. La synthèse de cette élaboration est donnée par le pape François dans son encyclique *Evangelii gaudium*, son document programmatique destiné à façonner la direction de l'Église dans les années à venir.

Comme nous le savons, la méthodologie missionnaire a été l'un des points forts de Daniele Comboni. A partir de son expérience sur le terrain et de la comparaison avec les forces les plus avancées du mouvement missionnaire de son temps, il a su discerner la manière d'approcher les gens, de présenter la Bonne Nouvelle, de la communiquer de manière significative et inspirée.

Dans le monde d'aujourd'hui, caractérisé par le pluralisme des cultures, des situations et des contextes très différents dans les divers continents, il n'est pas possible d'avoir une seule "méthode" d'évangélisation. Il existe un besoin croissant d'approches contextuelles, qui nécessitent recherche et discernement. À cet égard, la voie suivie par Daniel Comboni reste valable et très pertinente.

Les trois premières expériences de l'exposition présentent le travail des missionnaires comboniens à Castel Volturno (Italie/Europe), à Korogocho (Kenya/Afrique) et à Tumaco (Colombie/Amérique).

EGSD

Quatre-vingtième anniversaire du Père Davide Ferraboschi

Lundi 19 juillet, la paroisse de Masalma à Omdurman s'est réunie autour du Père Davide Ferraboschi pour célébrer son 80^{ème} anniversaire. La célébration a été suivie par de nombreux paroissiens ainsi que par des confrères et amis des différentes communautés d'Omdurman, Bahri et Khartoum. Après la célébration eucharistique, présidée par le père Davide lui-même, les paroissiens ont présenté leurs cadeaux et exprimé leur gratitude dans la cour de l'église paroissiale. Il y a également eu un message de bénédiction du Saint Père, apporté par le Chancelier de la Nonciature au Soudan. Pour les confrères et les sœurs missionnaires présents, la célébration s'est terminée par un dîner fraternel.

La célébration de 80 ans de vie coïncide également avec la célébration des 50 années ininterrompues dans la mission du Soudan (avec une pause d'un an au Caire). Le père Davide a passé la plupart de ces années au Kordofan (Kadugli, El Obeid, El Nahoud) et au Darfour (Nyala). Il est arrivé à Masalma en 2005, où il a été curé jusqu'en 2015 et travaille désormais comme vicaire.

ETHIOPIA

Inauguration de la "Bible d'Emmaüs"

Le samedi 24 juillet 2021, à l'Institut franciscain capucin de philosophie et de théologie de Gullele, s'est tenue l'inauguration de la Bible catholique en amharique, également appelée "Bible d'Emmaüs", en présence de S.E. le Card. Berhaneyesus D. Souraphiel, archevêque métropolitain d'Addis-Abeba, de nombreux autres évêques catholiques, des représentants de la Société biblique, des chefs religieux d'églises évangéliques et de nombreux prêtres, religieux et fidèles catholiques.

Réunir les 73 livres du Canon catholique des Écritures et procéder, si nécessaire, à une révision approfondie du texte original, est un événement historique pour l'Église catholique en Éthiopie. Les travaux, qui ont duré dix ans, ont été achevés grâce à la détermination et à la compétence du Dr. Abba Daniel Asefa et de son équipe (qui comprend certains anciens élèves et employés des Comboniens comme Endrias Kacharo, Zekarias, Abju). On a également évoqué la mémoire de Abba Seyum Cahsay Hagos, mccj, qui, avec l'aide d'autres personnes, a contribué à la traduction précédente des livres deutérocanoniques et d'autres textes catholiques importants.

ITALIA

Assemblée annuelle des Comboniens en service en Italie

Les Comboniens de la province italienne ont tenu leur assemblée générale annuelle du 28 juin au soir au 2 juillet à Pesaro. L'objectif principal de l'assemblée de cette année était de préparer le rapport de la province italienne au 19^{ème} Chapitre général de l'Institut, qui se tiendra en juin 2022 à Rome. L'assemblée a vu la présence d'un nombre réduit de participants, à cause de la pandémie. Le P. Jeremias dos Santos Martins, Vicaire général, était également présent pour représenter le Conseil général.

La théologienne Maria Soave Buscemi a ouvert l'assemblée par une réflexion sur la réalité ecclésiale, la mission et la diaconie. Au cours de

l'assemblée, les rapports des différents Secrétariats et Commissions provinciales et du Conseil provincial ont été partagés.

Les thèmes liés au changement du paradigme missionnaire ont été approfondis et débattus, ce qui demande des réponses plus adéquates, des services qualifiés et de plus en plus de travail en réseau avec la Famille Combonienne et avec beaucoup d'autres acteurs de la société civile, des mouvements, des Eglises et des communautés d'autres religions qui travaillent pour transformer la société. C'est la perspective de la ministérialité, ou plutôt des services missionnaires spécifiques basés sur la spiritualité combonienne, qui exigent compétence et passion, parmi et avec les migrants et les jeunes, dans la communication et dans l'engagement pour la justice, la paix et le soin de la création.

Un document a été approuvé sur la ministérialité, comprise comme diaconie, comme critère de base pour la réorganisation des présences comboniennes en Italie, qui représente certainement déjà un pilier pour tracer les prochains pas missionnaires comme réponse aux défis d'aujourd'hui. Des structures à moderniser, d'autres à fermer et des présences toujours plus simples, proches des pauvres, respectueuses de l'écosystème et solidaires de ceux qui souffrent. Un dialogue franc et ouvert a également conduit à des votes importants pour reconfigurer le visage d'une province qui a trop longtemps été considérée dans l'univers combonien comme un distributeur de ressources économiques et de services. Au contraire, elle est appelée aujourd'hui à être en première ligne dans les périphéries géographiques et existentielles où le message de Jésus de Nazareth est oublié ou écarté, mais pour nous il est fondamental pour consoler et libérer. Dans ce chemin d'innovation, qui nous guide vers le Chapitre, nous avons discuté et adopté un rapport présentant la vie de la Province d'Italie, en mettant sur la table d'énormes défis tels que la durabilité économique, l'innovation et la numérisation de la communication missionnaire, et l'internationalisation de la Province, la formation intégrale et interculturelle des jeunes candidats, une nouvelle approche du travail avec et parmi les jeunes, une présence libératrice parmi les migrants, une animation missionnaire qui reprend les thèmes du pape François tels que l'écologie intégrale, l'économie solidaire, la fraternité universelle fondée sur la dignité radicale de chaque personne. (*P. Filippo Ivardi, mccj*)

Padoue célèbre la mémoire du P. Ezechiele Ramin

« Ce que la graine subit, le semeur le subit aussi ». Cette phrase du Père Ezechiele Ramin, Combonien de Padoue, tué en 1985 à l'âge de 32 ans, est tellement prophétique qu'elle donne des frissons. C'est cette

image qui a guidé la commémoration du "Père Lele", le jour de l'anniversaire de sa mort, dans sa paroisse d'origine, San Giuseppe, à Padoue.

Fidèle à la tradition, en effet, le 24 juillet, Padoue, comprise comme l'Eglise locale et la communauté des Missionnaires Comboniens, avec sa famille, a commémoré le Père Ezechiele Ramin, à l'occasion de l'anniversaire de son assassinat à Cacoal, au Brésil, le 24 juillet 1985.

L'église était pleine de fidèles et, avec eux, de nombreux amis pour qui le Père Ezechiele est plus qu'un souvenir, il est la mémoire vivante d'un engagement, un intercesseur, un inspirateur d'une vie donnée. C'est l'église de la paroisse Saint-Joseph de Padoue, l'église où le père Ezechiele a été baptisé, a grandi dans la foi, a reçu les sacrements, a été ordonné prêtre et, enfin, où ses funérailles ont été célébrées par une journée chaude et étouffante du début du mois d'août 1985. Une plaque de marbre à l'intérieur de l'église, dans l'espace réservé au baptistère, rappelle ces événements, tout comme un buste en bronze sur le côté gauche de la façade de l'église paroissiale, indiquant qu'il s'agit de l'église du Père Ezechiele Ramin.

La messe a été présidée par Mgr. Pietro Brazzale, coordinateur général de la rogatoire diocésaine de la cause de béatification du P. Ezechiele. Ont concélébré avec lui le directeur du centre missionnaire, le P. Raffaele Gobbi, le curé de la paroisse, le P. Lino Minuzzo, et les confrères du P. Ezechiele, le P. Tesfaye Tadesse, le Père Général, le P. Gino Pastore, le P. Franco Vialetto, le P. Davide De Guidi et le P. Gaetano Montesor. Les quatre frères vivants du Père Ezechiele, Paolo, Antonio, Filippo et Fabiano, sont présents. La messe a été animée par un musicien de la paroisse et une petite chorale. Plusieurs prêtres diocésains n'ont pas pu être présents car c'était samedi et ils étaient occupés dans leurs paroisses respectives.

Mgr Pietro Brazzale, grand et passionné connaisseur de la vie humaine, chrétienne et missionnaire du Serviteur de Dieu, le Père Ezechiele Ramin, comme il continue régulièrement à l'appeler, a commenté le texte évangélique de la multiplication des pains, en le lisant à la lumière de l'expérience de foi et du don de soi du Père Ezechiele, qui a mis à la disposition du Seigneur tout ce qu'il avait, tout ce dont la nature l'avait doté, et c'était beaucoup, et il a tout donné. Mgr Brazzale a insisté sur la charité du Père Ezechiele, se référant également aux 36 témoignages sous serment, entendus lors de la rogatoire diocésaine. Des témoignages qu'il a qualifiés d'émouvants. Il est maintenant temps d'invoquer le serviteur de Dieu P. Ezechiele comme intercesseur.

P. Tesfaye – sa présence à cette célébration a été une agréable surprise - a pris la parole et a remercié la famille et la communauté

paroissiale, qui ont "élevé" le Père Ezechiele dans la foi, dans les valeurs de la vie et de l'Évangile et l'ont donné à l'Église et au monde comme témoin. Avant la célébration de la Messe, le P. Tesfaye s'est rendu sur la tombe du P. Ezechiele, dans le cimetière principal de Padoue, où, avec les frères du P. Ezechiele et quelques confrères comboniens, il s'est tenu en silence et en prière, pour honorer le P. Ezechiele et toute sa famille. Les parents d'Ezechiele, Mario et Amabile, son frère Gaudenzio, décédé dans un tragique accident de voiture à l'âge de 27 ans, et dont Ezechiele avait lui-même présidé les funérailles quelques mois avant son départ pour le Brésil, et sa belle-sœur Gabriella, reposent dans la même chapelle. Le Père Tesfaye a ensuite demandé à Dieu de nouvelles vocations pour l'annonce de l'Évangile. Enfin, il a fait part de la grande considération avec laquelle le Cardinal Préfet de la Congrégation pour les Causes des Saints accompagne le processus normal d'étude et d'évaluation de la documentation soumise pour la reconnaissance des saintes vertus du serviteur de Dieu, le P. Ezechiele. Un long applaudissement spontané a salué ces paroles du Père Tesfaye. Peu après, d'une voix déterminée, toute l'assemblée a adressé la prière d'intercession au serviteur de Dieu, P. Ezechiele, qui a été approuvée par Mgr. Bruno Pedron, évêque émérite de Ji-Paraná, salésien, lui aussi originaire de Padoue. Plusieurs fidèles ont acheté le livre des lettres du Père Ezechiele, Témoin de l'Espérance, et tous sont rentrés chez eux en emportant la petite image avec la prière, en chuchotant à voix basse que, dans leurs maisons, l'image du Père Ezechiele est bien présente et inspire la prière et l'engagement. (P. Gaetano Montresor, mccj)

« Quel été 2021 » ! Sous la bannière de l'afro-italianité

Après la pause de l'année dernière, *Ma che estate!* (Quel été !) est revenu dans le parc des missionnaires comboniens à Vicolo Pozzo, Vérone, du 24 au 31 juillet. Une semaine riche en musique, mode, cinéma africain, stands d'exposition et de restauration, organisée par la *Fondation Nigrizia*, le *Musée africain (Ma)*, le *Festival du film africain* et l'association *Afroveronesi*.

« Nous sommes enfin de retour en présence, pour passer des soirées ensemble, avec un événement qui, depuis 2006, fait partie de la saison estivale de Vérone, avec des rendez-vous et des événements offerts gratuitement aux citoyens qui ont une passion et une curiosité pour le monde afro et afro-descendant.

L'événement de cette année vise à mettre en lumière et à mettre en avant le monde et la réalité afro-italienne. Cette nouvelle Italie est un monde qui attend d'être découvert, mais aussi de renouveler notre récit

missionnaire qui ne voit l'Afrique que comme une réalité située à 5000 km. Le monde de l'*afropéisme* est la réalité dans laquelle nous vivons et que nous ne pouvons plus éviter en tant que missionnaires. La confrontation avec leur volonté d'être la voix de la lutte pour la citoyenneté et contre toutes les formes de discrimination nous fait du bien et nous renouvelle. Surtout, elle nous purifie de l'attitude parfois un peu paternaliste qui consiste à voir ces réalités uniquement à travers le prisme des réalités des migrants.

"Ma che estate 2021", qui a rassemblé près de 1.200 personnes lors des deux premières soirées et une centaine de personnes en moyenne lors des soirées cinéma, a prouvé que la culture et l'art peuvent être utilisés ensemble pour promouvoir les valeurs humaines de tous.

Samedi 24 juillet, c'était le tour de la musique *rap et hip-hop*. Avec des artistes tels que Numb, Koi et Natas, puis Big Boa, F00rtissimo et la désormais star Tommy Kuti, qui s'est également développée artistiquement avec Afriradio et Nigrizia Multimedia.

Dimanche 25, c'était le tour des défilés de mode avec des mannequins portant les créations de BB Style, une marque de mode artisanale afro-italienne, créée par Bruno Bruxtar Kpakpovi (Togo) et KeChic, une boutique de tailleur afro-occidental, qui est le résultat d'un fantastique projet social impliquant les tailleurs du Centre Handicapé de Dakar, ainsi que des amis et collègues de Cheikh Diattara dont l'idée est née à Milan. Les deux défilés de mode ont été entrecoupés d'un concert de la chanteuse Anna Bassi, suivi de la belle voix d'Adriana, du groupe musical E.D.A avec Sidy Casse, un jeune chanteur sénégalais qui a participé à l'émission musicale *X Factor*.

Du lundi 26 au samedi 31 juillet, les six soirées de *cinéma africain sous les étoiles*. Films de la section Viaggiatori&Migranti du Festival du film africain de Vérone, consacrée aux migrations. Cinq courts et cinq longs métrages de réalisateurs africains et européens, accompagnés chaque soir par un invité différent, pour donner vie, une fois le film terminé, à un moment de confrontation et d'approfondissement des thèmes abordés par les films ». (P. Fabrizio Colombo, mcccj)

29^{ème} anniversaire de la mort du Frère Fiorini

Le 29^{ème} anniversaire de la mort du Frère Alfredo Fiorini a été célébré à Terracina (LT) avec diverses initiatives, animées par le curé le p. Fabrizio et bien suivies par les fidèles. Le samedi 21 août, une après-midi de divertissement a été organisée pour les enfants et les jeunes. Dimanche 22, la messe, animée par le groupe missionnaire. Lundi 23, la visite des jeunes sur les lieux d'Alfredo : des maisons aux bâtiments qui lui sont dédiés, hôpital, école, bibliothèque, tombeau... Le soir, une

veillée missionnaire, présidée par le père Venanzio Milani. Le mardi 24, jour de sa mort, une célébration eucharistique a eu lieu avec une grande participation de personnes, quelques prêtres de la ville et quelques Comboniens de la Curie Générale, dont le Vicaire Général, le P. Jeremias dos Santos Martins, et l'Assistant Général, le Frère Alberto Lamana. A 21h30, organisée par l'Association Alfredo Fiorini, une conférence sur "*Le nouvel esclavage*" : le fil rouge qui relie l'Afrique et le Marais Pontin. Les intervenants étaient Luca Attanasio, journaliste, Marco Onizzolo, sociologue, et le Père Venanzio Milani.

KENYA

Ordination diaconale

Le samedi 17 juillet 2021 a été un grand jour dans la paroisse de Marie Mère de l'Eglise à Amakuriat, Pokot Ouest, où nous avons assisté à l'ordination diaconale de cinq confrères : Katembo Jean Paul Muhandiro (RDC), Jobo Stanislas (Malawi), Habtamu Masresha Tesema (Ethiopie), Silwembe Christopher (Zambie) et Kevin Oduor (Kenya). L'évêque Maurice Crowley de Kitale, qui les a ordonnés, a félicité les Comboniens pour le bon travail qu'ils ont accompli parmi le peuple Pokot et a mis au défi les femmes et les hommes d'être prêts à offrir leurs fils et leurs filles pour servir le peuple de Dieu.

Dans son homélie, il a encouragé les diacres à être des hommes de prière, prêts à conduire le peuple de Dieu à la maison du Seigneur et, s'adressant au peuple, il a beaucoup insisté sur l'importance de la paix. « Nous avons besoin d'un endroit paisible où nos enfants et nos femmes peuvent se déplacer librement. S'il vous plaît, arrêtez de vous battre à cause des vaches ! ». Enfin, il a encouragé les fidèles à suivre les directives données par le ministère de la santé pour lutter contre le coronavirus.

La célébration, accompagnée de chants et de danses, a également été suivie par des dirigeants politiques. L'un d'entre eux, le sénateur de la région, a assuré à l'évêque que la paix entre les Pokot et les Turkana était revenue : les gens peuvent se déplacer librement et sans crainte d'un comté à l'autre.

Les confrères des communautés voisines (Turkana et Pokot) étaient présents en grand nombre. Dans son discours, le supérieur provincial, le père Austine Radol Odhiambo, a remercié l'évêque d'avoir accepté d'ordonner les cinq Comboniens et le curé d'Amakuriat, le père Gervais Katya, d'avoir préparé la cérémonie. Nous prions pour nos diacres qui se préparent à leur ordination sacerdotale dans leurs provinces respectives. (P. David K. Ahiro, mccj)

PORTUGAL

Le P. Rebelo confirmé comme directeur national des POM

L'évêque en charge de la Commission des Missions de la Conférence épiscopale du Portugal, Mgr Armando Esteves, a confirmé la nomination de notre confrère, le Père José António Mendes Rebelo, comme directeur national des Œuvres Pontificales Missionnaires. Le P. Rebelo commencera son service le 20 septembre 2021.

Nos plus chaleureuses félicitations au P. Rebelo pour cette nomination, avec nos meilleurs vœux et prières pour son ministère au service des missions.

SUDAN

La paroisse de Khartoum Bahri célèbre son Jubilé de diamant

Dédiée à la "Bienheureuse Vierge Marie Médiatrice de toutes les grâces", la paroisse de Khartoum Bahri a célébré son jubilé de diamant (75 ans) le 15 août 2021. Il n'y a aucune paroisse dans tout l'archidiocèse qui porte ce nom, et certainement très peu avec une si longue histoire. Soixante-quinze ans, c'est en effet une très longue histoire, marquée par les services extraordinaires et les sacrifices de nombreux prêtres, sœurs, catéchistes, animateurs, choristes, enfants de chœur qui ont fait de cette paroisse ce qu'elle est aujourd'hui.

La célébration a eu lieu le 15 août, date à laquelle est célébrée la fête annuelle de la paroisse. La messe a été présidée par le cardinal Gabriel Zubeir Wako, archevêque émérite de Khartoum, accompagné du nonce apostolique au Soudan, du supérieur provincial, de plusieurs confrères, prêtres, religieux et religieuses et d'une foule de fidèles, plus de mille, en majorité des adolescents et des jeunes adultes. Le Cardinal a commencé la célébration en encensant la nouvelle croix de bronze de la paroisse, qui était arrivée spécialement d'Italie et se trouve maintenant dans l'enceinte de l'église, à la disposition de tous ceux qui viennent la voir et la vénérer. C'est une croix de bronze pour un jubilé de diamant qui remplit nos cœurs d'espoir pour un avenir doré de la mission au Soudan !

Au cours de la célébration, Mgr Zubeir a invité les fidèles à ne pas perdre de vue le rôle de notre Mère Marie dans la vie de l'Église et dans la vie chrétienne individuelle. Marie a joué un rôle déterminant dans la croissance et la survie de notre Église au cours de ces nombreuses années d'eaux troubles.

A la fin de la célébration, une petite image de la Sainte Vierge et de l'Enfant Jésus a été remise à toutes les personnes présentes comme simple souvenir.

L'Église au Soudan a une longue histoire qui remonte à notre fondateur, mais la présence de tant de jeunes nous rappelle la jeunesse de l'Église, qui cherche toujours de nouvelles façons d'affirmer sa présence dans un environnement hostile. La plupart de nos jeunes sont originaires du Sud-Soudan et des Monts Nouba. Nous avons prié la Sainte Vierge Marie, qui intercède pour toutes les grâces, de rechercher pour nous les grâces dont nous avons besoin pour annoncer l'Évangile à tous ces jeunes, dont les familles sont souvent brisées et dont la vie est pleine de défis.

TOGO-GHANA-BÉNIN

La province est en fête

Les samedis 26 juin et 24 juillet 2021 sont entrés dans les annales de la province du Togo-Ghana-Bénin et resteront dans les mémoires en matière d'ordinations. En effet, à ces dates, quatre fils de la province ont reçu les ordres sacrés, deux prêtres et deux diacres.

Il s'agit des Pères Benoît Azameti et René Agbonou et des diacres Saurel Augustin Houinsou et Simon Agede.

L'ordination sacerdotale a eu lieu dans nos paroisses de Ste Thérèse de l'Enfant Jésus et Sainte Face de Kégué (Lomé) le 26 juin, en présence d'une foule immense venue des paroisses d'origine de nos confrères et de celles des autres ordinands de la congrégation des Carmes Déchaux (5 prêtres) et des Franciscains Missionnaires de Marie (2 prêtres et 1 diacre).

Malgré la pluie torrentielle qui s'est abattue sur Lomé ce jour-là, la célébration a été très belle et nous voudrions rappeler une expression de l'homélie de Mgr Nicodème Bariggah-Benissan, archevêque métropolitain de Lomé : « Si c'est à Dieu de vous appeler, c'est à vous d'agir de manière à être de bons prêtres », pour vous tenir au milieu d'un monde avide de sens.

Quant aux diacres, Mgr Isaac-Jogues Gaglo, évêque d'Aneho (Togo) n'a pas ménagé ses mots pour inviter les ordinands (trois prêtres et sept diacres pour le diocèse d'Aneho et deux diacres comboniens) à toujours chercher à vivre dans l'intimité du Christ, le Bon Pasteur qui connaît ses brebis et se fait connaître d'elles. Pour nourrir cette intimité, Mgr Gaglo a exhorté les nouveaux diacres et prêtres à valoriser le silence, le sacrement de la réconciliation et la célébration quotidienne de

l'Eucharistie. Toutes ces célébrations ont été suivies de moments d'agapes fraternelles.

Il est intéressant de noter que pour la première fois les candidats comboniens ordonnés prêtres au cours de la même célébration sont destinés à la même mission, la Pologne. Le Togo devient ainsi un évangéliste de la terre de son saint patron, St Jean Paul II.

Nous souhaitons une mission fructueuse aux Pères Benoît et René et nous prions pour les Diacres Saurel et Simon pour un heureux ministère diaconal.

UGANDA

Ordination épiscopale de Mgr. Wokorach

L'ordination épiscopale de Mgr Raphael P'Mony Wokorach, MCCJ, originaire de l'Ouganda, comme évêque du diocèse de Nebbi, Ouganda, a été célébrée le 14 août. En raison des restrictions causées par le Covid-19, seuls quelques invités ont pu entrer dans la cathédrale de Nebbi pour la consécration tant attendue, qui a eu lieu cinq mois après sa nomination par le pape François, le 31 mars de cette année, pour remplacer l'évêque Sanctus Lino Wanok, transféré dans le diocèse de Lira. La célébration a été présidée par l'archevêque de Gulu, Mgr John Baptist Odama, qui a exhorté le nouvel évêque - le quatrième dans l'histoire du diocèse - à servir le peuple comme Jésus, le bon berger : « n'hésite pas à donner ta vie pour le troupeau, les pauvres, les faibles, les immigrants et les étrangers ». Parmi les autorités politiques figurait le ministre d'État pour le nord de l'Ouganda, Mme Grace Kwiycwiny, représentant le président Yoweri Kaguta Museveni. La devise épiscopale de Mgr Wokorach est "Servir avec humilité", car, comme il l'a souligné, "l'humilité donne un sens à tout type de service". Dans son message après l'ordination, Mgr Wokorach a dit : « Je regarde Saint Daniel Comboni comme un évêque modèle. En assumant cette responsabilité, je me rappelle combien sa foi l'a soutenu dans les différentes situations de la vie. Il rêvait d'Afrique ... L'Afrique ou la mort... il était un pasteur exceptionnel, un pasteur dont la foi était forte, dont la foi rendait sa vie sensible aux différents besoins de son peuple ... Saint Comboni se dresse devant moi comme un grand évêque exemplaire, saint et capable ».

IN PACE CHRISTI

P. Ramón Esteban García Reyes (06.08.1947 – 12.01.2021)

P. Ramón Esteban est né le 6 août 1947 à Huixquilucan, au Mexique, dans une famille très croyante. Il est entré au petit séminaire des Missionnaires Comboniens à Sahuayo et a fait toute sa formation sacerdotale et missionnaire dans notre Institut.

Il a fait sa première profession religieuse le 18 juin 1971 à Mexico, où il a commencé ses études de philosophie. En 1973, il a été envoyé au scolasticat de Rome, où il a étudié la théologie et obtenu un diplôme de l'Université Urbainienne. Le 25 mars 1976, il a fait sa profession perpétuelle et a été ordonné prêtre dans son village natal le 28 août de la même année.

Son premier service missionnaire a été celui de formateur dans les petits séminaires de San Francisco del Rincón et de Guadalajara, où il a travaillé de 1976 à 1982. Quittant le Mexique, il a été envoyé dans la province d'Éthiopie-Érythrée, où il est resté pendant une période initiale de neuf ans, dans la paroisse de Killenso.

En 1995, il est retourné au Mexique pour servir dans l'animation missionnaire, et a passé cinq ans dans les communautés CAM de Mexico et Sahuayo. En 1998, il a participé au Cours de Renouveau à Rome. À la fin du cours, il a été renvoyé en Éthiopie pour une courte période de trois ans. De 2001 à 2013, il a alterné ses services entre l'Éthiopie et le Mexique, jusqu'à ce qu'il soit affecté à Oasis à Guadalajara pour des raisons de santé.

P. Ramón a toujours gardé une apparence jeune malgré les difficultés qu'il rencontrait en raison de sa mauvaise santé. Sa vie missionnaire a été divisée en deux parties : les années consacrées au travail pastoral dans les missions d'Éthiopie et les années de service au Mexique. Dans cette province, de nombreux étudiants et anciens étudiants des séminaires où il était présent se souviennent de lui comme d'un formateur à la fois proche et exigeant, comme d'une personne qui savait aider les jeunes à se préparer à donner une réponse dans la vie.

Dans l'animation missionnaire, il a suivi les groupes de "damas" comboniennes jusqu'aux derniers jours de sa vie, il a visité les paroisses pour diffuser la presse missionnaire, il a tenu des journées missionnaires témoignant de son expérience.

À un certain moment de sa vie, il est entré en contact avec certains groupes du Renouveau charismatique, ce qui l'a en quelque sorte marqué dans sa spiritualité personnelle et son expérience de la prière. Il consacrait beaucoup de temps à la prière et devint progressivement de plus en plus disponible pour écouter et accompagner de nombreuses

personnes qui le sollicitaient pour être guidées dans leur vie et aidées dans leurs difficultés personnelles et spirituelles.

En tant que religieux, il savait comment être en communauté et participait dans le respect et la cordialité avec tous ses frères. En tant que prêtre, il a toujours donné un exemple de fidélité à son ministère et à sa vocation ; il était miséricordieux et attentif aux autres.

Dans les dernières années de sa vie, il a porté le fardeau de la souffrance due à la maladie, que tout le monde ne comprenait pas, car il semblait sain et fort ; pour lui, c'était une croix qu'il portait en silence, en essayant de ne pas la laisser peser sur les autres.

Le virus Covid est entré dans ses poumons et l'a rapidement emporté. La veille de sa mort, il a dit qu'il se sentait bien et qu'il avait juste besoin d'une radiographie parce qu'il commençait à se sentir fatigué lorsqu'il faisait des efforts. Il n'a pas eu le temps de se rendre à son rendez-vous à l'hôpital car il s'est évanoui en montant dans sa voiture et a ainsi mis fin à son voyage dans cette vie. Il est décédé le 12 janvier 2021. (*P. Enrique Sánchez González, mccj*)

P. Vicente Leal Ruiz (24.04.1943 – 18.01.2021)

Le P. Vicente est né le 24 avril 1943 à San Juan del Río, Querétaro (Mexique). Il est entré au petit séminaire de Sahuayo parmi les premiers candidats mexicains qui ont fait toute leur formation chez les Comboniens. Après avoir terminé ses études humanistes équivalentes à un diplôme, il est entré au noviciat de Tepepan, à Mexico, en 1960 et a fait sa première profession le 11 février 1962.

De 1962 à 1964, il reste à San Diego, en Californie, pour les premières années d'étude de la philosophie, puis il déménage à Vérone, où il reste jusqu'en 1968, pour la théologie et pour terminer sa préparation au sacerdoce. Il a fait ses vœux perpétuels le 9 septembre 1967 et a été ordonné prêtre le 23 juin 1968.

Sa première destination étaient les pays arabophones. Il se rend au Liban, où il étudie la langue et se prépare à travailler dans la province de Khartoum. Là, il a été envoyé à la mission d'Atbara, où il était enseignant et servait également dans la paroisse.

Après un accident de moto, dans lequel il est gravement blessé à la tête, il retourne au Mexique en 1973 pour se faire soigner. C'est le début d'une période pendant laquelle il se retire de la communauté et mène un style de vie très personnel. De 1982 à 2016, il a essayé à plusieurs reprises d'être incardiné dans un diocèse, mais il n'a malheureusement pas pu trouver la stabilité.

Au fil des années, le père Vicente a développé une vision de la foi et de la pratique religieuse qui l'a mis en conflit avec les gens et avec ses

frères, et donc, sans être agressif, il a préféré s'isoler et poursuivre son expérience.

Il s'est toujours senti Combonien et a vécu son ministère sacerdotal avec beaucoup de zèle. Il consacrait de nombreux moments de sa vie à la prière et avait même fait quelques tentatives pour entrer dans un monastère de vie contemplative.

En 2016, en raison de ses besoins personnels et parce qu'il ne pouvait pas continuer à vivre seul, il lui a été proposé de rejoindre la communauté des personnes âgées et malades. Il est arrivé à Oasis cette année et a vécu se consacrant à la prière et à ses activités personnelles. Il est décédé le 18 janvier 2021, victime de Covid-19. (*P. Enrique Sánchez González, mcccj*)

P. Jorge Martínez Vargas (23.11.1943 – 19.01.2021)

P. Jorge Martínez V. est né à Celaya, Guanajuato, Mexique, le 23 novembre 1943, dans une famille nombreuse aux fortes valeurs religieuses. Il entra au petit séminaire de Sahuayo, faisant partie de ce groupe d'étudiants qui furent "fondateurs" de la première maison de formation des Comboniens au Mexique. En 1961, il est entré au noviciat de Tepepan, à Mexico, où il a fait sa première profession le 9 septembre 1963. L'année suivante, il est envoyé à San Diego, en Californie, pour commencer ses études de philosophie, et de 1966 à 1970, il poursuit sa formation à Venegono. Il a fait sa profession perpétuelle le 7 décembre 1969 et a été ordonné prêtre le 19 mars 1970. Immédiatement après, il est envoyé pour un peu plus d'un an dans la communauté du petit séminaire de Sahuayo, où il se consacre à la promotion des vocations et à l'animation missionnaire des jeunes aspirants.

En 1971, le père Jorge a commencé une longue période de service missionnaire en Afrique. Tout d'abord en Ouganda, où il a travaillé dans les paroisses de Moyo et d'Obongui. Puis il est retourné pour une courte période au Mexique, dans la communauté de Sahuayo et dans la paroisse de Bahía Tortugas en Basse-Californie. Ce bref service a été suivi de dix années de travail missionnaire en Afrique, cette fois dans la province du Kenya, où il a travaillé dans les communautés de Nairobi, Gilgil et Kapenguria.

En 1993 et 1994, il a été envoyé à Rome pour participer au Cours de Renouveau et pour une année sabbatique. Au terme de cette expérience, il est rentré au Mexique avec déjà quelques problèmes de santé, mais toujours disponible pour les services qui lui ont été confiés. Depuis lors, il est toujours resté dans la province, consacrant quelques

années à l'animation missionnaire dans les communautés de Sahuayo et de San Francisco del Rincón.

Pendant environ neuf ans, il a été économiste provincial dans la maison provinciale de Xochimilco. Au fil des années, sa santé s'est détériorée et il était moins apte à assumer de nouvelles responsabilités. Quittant le poste d'économiste provincial, il rejoint la communauté de San Francisco del Rincón pour aider au ministère, selon les besoins du séminaire. En même temps, pendant quelques années, il a aidé les jeunes qui entraient dans la propédeutique et le postulat, en les instruisant sur l'histoire de l'Institut, la spiritualité combonienne et la figure de notre fondateur.

En mars 2019, il a demandé à être affecté à la communauté Oasis, à Guadalajara, car il ressentait de plus en plus le besoin d'être pris en charge et soigné. C'est là qu'il a vécu ces deux dernières années, jouissant d'une relative tranquillité mais portant le poids de la maladie.

Le 19 janvier 2021, le père Jorge a été une autre victime du coronavirus qui, en quelques jours, a causé tant de souffrance à toute la communauté avec la perte de plusieurs frères.

Le souvenir qu'il nous laisse est celui d'un homme calme et serein. Le père Jorge ne s'est pas agité face aux difficultés et aux problèmes qui se sont présentés. Ses relations avec les autres étaient cordiales et accompagnées d'une bonté qui transparaissait dans ses attitudes et ses paroles.

Il avait un caractère simple, aimait plaisanter et gardait toujours sa bonne humeur. Il lui était très difficile de perdre son sang-froid : on ne le voyait jamais irrité. En communauté, il a donné un exemple de fidélité et de dévouement à sa consécration sacerdotale et missionnaire. Sa vocation missionnaire avait été profondément marquée par l'expérience de la rencontre avec le fondateur à travers ses écrits, qu'il connaissait très bien.

Ceux qui l'ont côtoyé dans les différentes missions se souviennent de lui comme d'une personne avec qui ils ont eu une bonne expérience et avec qui ils ont pu travailler sans difficulté.

Dans ses services dans la province de Mexico, il s'est toujours montré une personne dévouée et responsable dans les tâches qui lui étaient demandées. Il était ordonné et précis et répondait toujours avec générosité, sans jamais se plaindre.

Son style de vie sobre a toujours été un exemple pour ceux qui vivaient avec lui, et son témoignage missionnaire a attiré de nombreuses personnes à s'engager dans la mission.

Dans ses dernières années, il a été éprouvé par la maladie et a vécu les problèmes de santé avec inquiétude. Mais même dans les moments

de grande souffrance et de peur, il a su garder sa confiance dans le Seigneur en s'abandonnant à Lui chaque jour.

En 2020, il avait préparé la célébration de son 50^{ème} anniversaire d'ordination sacerdotale. Il avait attendu cette date avec un grand désir, mais malheureusement, quelques jours avant, il a dû suspendre les préparatifs qu'il avait faits pour remercier le Seigneur des bénédictions qu'il avait reçues au cours de ses nombreuses années de service sacerdotal et missionnaire. Aujourd'hui, nous en sommes certains, le père Jorge célèbre une fête sans fin au ciel. (*P. Enrique Sánchez González, mccc*)

P. James Donald Francez (03.12.1928 – 21.01.2021)

P. James Donald Francez est né le 3 décembre 1928 à Gueydan, en Louisiane, dans le diocèse de Lafayette, aux États-Unis. Il a fait ses vœux temporaires le 13 septembre 1952 et ses vœux perpétuels le 9 septembre 1956. De 1955 à 1957, il séjourne en Italie comme scolastique, d'abord à Vérone, à la Maison Mère, puis à Venegono, pour ses études de théologie. Le 15 juin 1957, il est ordonné prêtre et envoyé, de 1958 à 1965, dans sa province d'origine, où il exerce son ministère dans diverses missions en Ohio et en Californie.

En 1965, il fut envoyé dans la province du Mexique, d'abord au petit séminaire de Sahuayo, où il servit comme professeur et assistant aux jeunes aspirants à devenir missionnaires comboniens. Il a également aidé au ministère dans les paroisses de la ville, tout en essayant d'apprendre l'espagnol.

En 1968, il est venu dans les missions de Basse Californie du Sud où il a passé pratiquement le reste de sa vie et où il a vécu toute son expérience missionnaire jusqu'en 2014, date à laquelle il a dû prendre sa retraite pour des raisons de santé et d'âge. Il est envoyé dans la communauté de Covina, en Californie, mais il n'y reste pas longtemps car son cœur est au Mexique, où il retourne la même année, bien que légalement il appartienne à la province de NAP, et est envoyé dans la communauté Oasis de Guadalajara. C'est là qu'il a vécu les dernières années de sa vie et de sa mission, en conservant son esprit joyeux et serein.

P. James était un missionnaire très simple et, d'une certaine manière, très proche des gens. C'était une personne chaleureuse avec un comportement affable et amical. Il avait toujours un grand sourire et une grande capacité à accueillir les gens. Pendant ses années de mission en Basse Californie, il a travaillé et vécu parmi un groupe de Comboniens qui étaient pour la plupart italiens, et parfois il ne se sentait pas très compris et, en fait, les confrères ne le comprenaient pas

toujours. Mais ce n'était pas une raison pour se décourager et, avec beaucoup de simplicité et d'humilité, il a vécu en faisant du mieux qu'il pouvait et avec tous ses efforts ce qu'ils lui demandaient.

Au Mexique, il a toujours travaillé dans les missions de Baja California South, qui, à l'époque, était l'une des missions les plus difficiles en raison de l'isolement dans lequel les missionnaires devaient vivre. C'était une région où il n'y avait pas de grandes infrastructures et où la pauvreté de la population était extrême dans certaines zones. Le Père James s'est adapté à cette réalité et a été dans toutes les missions, du nord au sud, de ce qui était le Vicariat Apostolique de La Paz.

Dans les différents endroits où il s'est rendu, il a toujours essayé de mettre en œuvre des projets favorisant le développement de la population, de petits poulaillers et des jardins potagers. Lorsque les ordinateurs sont arrivés, il s'est rendu plusieurs fois à Los Angeles, en Californie, pour acheter le matériel nécessaire aux élèves et aux enseignants. Malheureusement, beaucoup de ces projets n'ont pas abouti, mais ils reflétaient toujours l'esprit inquiet du père James.

Ayant séjourné dans les anciennes missions californiennes, il s'est appliqué avec beaucoup d'intérêt à rassembler des informations et du matériel pouvant servir à écrire une histoire des missions de cette région. Il s'est également équipé de matériel photographique et d'impression. Il a écrit un petit texte et produit un livre rempli de photographies qu'il a continué à enrichir dans les différentes missions de Basse-Californie.

Il a passé les dernières années de sa vie à Oasis, Guadalajara, dans la maison des Comboniens âgés et malades. Sept années au cours desquelles nous avons vu ses forces physiques diminuer, mais pas son esprit, qui a toujours été très vif et joyeux : il n'a jamais perdu son sens de l'humour, même si, ces derniers temps, il a eu du mal à participer à la vie communautaire. Il a toujours conservé son humilité et lorsqu'il devait demander des faveurs, il le faisait en essayant d'être le moins gênant possible.

Le Seigneur l'a appelé à un moment où la communauté Oasis traversait une crise majeure à cause du coronavirus, bien qu'il n'ait pas été infecté. Les médecins, voyant que son corps était gravement affaibli, ont conseillé de le laisser finir sa vie dans la sérénité et en compagnie des membres de sa communauté. Il est décédé le 21 janvier 2021. (*P. Enrique Sánchez González, mccj*)

Fr. Rodolfo Sánchez Barajas (05.06.1941 – 23.01.2021)

Frère Rodolfo est né à Sahuayo, Michoacán, le 5 juin 1941. Il faisait partie du premier groupe de candidats Frères qui ont commencé leur

formation au Mexique. Le 19 mars 1960, il a fait ses premiers vœux et six ans plus tard, le 19 mars 1966, il a fait sa profession perpétuelle à La Paz.

De 1960 à 1970, il est affecté à Santiago, en Basse-Californie du Sud, où il travaille dans la construction, apprenant un métier qui deviendra plus tard l'une des principales tâches de son service missionnaire, notamment en Afrique. De 1970 à 1973, il est affecté au postulat de Xochimilco, chargé de l'entretien de la maison et pour aider à l'animation missionnaire.

En 1974, il a commencé sa première expérience missionnaire en Afrique. Arrivé au Zaïre, aujourd'hui RDC, il a été affecté à la communauté de Mungbere, où il travailla à la construction de quelques écoles, dispensaires et chapelles ; puis, en 1985 et jusqu'en 1987, il est envoyé à Dakwa, impliqué dans la promotion humaine.

En 1988, il retourne au Mexique, à Monterrey, pour travailler à la formation des candidats frères postulants. Il a exercé ce service jusqu'en 1990, date à laquelle il a été affecté à la délégation d'Amérique centrale. A San José de Costa Rica, il est resté au postulat, chargé de l'entretien de la maison.

En 1993, il est à nouveau envoyé dans les missions de la RDC, d'abord à Dakwa, puis à Isiro, toujours chargé de l'entretien de la maison. Six ans plus tard, il retourne au Mexique et est envoyé à San Felipe Usila, Oaxaca, parmi les indigènes Chinantecos.

En 2010, son souhait de retourner en Afrique a été exaucé et il a été envoyé en Afrique centrale. Deux ans plus tard, il a dû retourner au Mexique pour des raisons de santé et a été affecté à la communauté Oasis de Guadalajara, où le Seigneur l'a appelé, pendant la pandémie de Covid-19.

Frère Rodolfo était une personne simple et joyeuse, qui travaillait avec enthousiasme dans toutes les missions auxquelles il était affecté. Il aimait être avec les autres et participait volontiers aux moments de convivialité tant dans la communauté qu'avec les gens. Il avait un style de vie simple et cordial qui facilitait ses relations avec les gens. Il aimait particulièrement l'animation missionnaire et les journées missionnaires.

Dans les communautés où il a vécu sa consécration missionnaire, il a toujours donné un exemple de fidélité à son engagement de prière personnelle et n'a jamais manqué les événements communautaires. Il avait une identité combonienne claire et la façon dont il a partagé son expérience a montré qu'il était personnellement familier avec Saint Daniel Comboni.

Ces dernières années, il a été très éprouvé par la maladie. Il a dû lutter non seulement contre des problèmes physiques, mais aussi parfois

contre des périodes de dépression, dont il a toujours réussi à se remettre et a continué à garder un esprit positif et à essayer d'être avec les autres.

Frère Rodolfo restera dans l'histoire combonienne pour avoir accompli son travail avec dévouement et comme une pierre cachée ; mais le bien qu'il a semé chez tant de personnes, surtout en Afrique, fera qu'on se souviendra de lui pour toujours comme d'un bon missionnaire qui a traversé leur vie pour leur rappeler que le Seigneur les aimait. (*P. Enrique Sánchez González, mccj*)

Fr. Hermenegildo Cordero Bautista (11.04.1938 – 29.01.2021)

Le Fr. Hermenegildo est né le 11 avril 1938 dans le petit hameau agricole de Salitre Santa Rosa, dans l'État de Michoacán, archidiocèse de Morelia.

Il est entré très jeune au séminaire des Missionnaires Comboniens comme aspirant frère. Il a fait partie du premier groupe de jeunes hommes qui se sont sentis appelés à la mission comme Frères et il a toujours eu une idée claire de sa vocation, dans laquelle il a réalisé tous ses rêves d'homme consacré à la mission.

En 1956, il est admis au noviciat de Tepepan, à Mexico, et après deux ans de formation religieuse, il prononce ses premiers vœux le 1er novembre 1958. Six ans plus tard, à la même date, il prononce ses vœux perpétuels et sa première destination est l'animation missionnaire à Mexico. En 1960, il est envoyé à Santiago, en Baja California Sur, pour travailler comme catéchiste dans la paroisse. Au cours de ces mêmes années, il a été chargé de travailler à la construction de la cité des garçons à La Paz et à Mexico. C'est là qu'il a commencé son apprentissage dans la construction, un métier qu'il exercera plus tard dans toutes les missions où il a été envoyé.

De 1973 à 1974, il reste pour apprendre le français dans la communauté d'Issy les Moulineaux, en France, en vue de sa future mission en Afrique. Il a ensuite été envoyé dans la province de la Centre-Afrique, qui est devenue sa deuxième maison, pour toutes les années qu'il a passées à travailler dans ces missions. De 1974 à 1983, il est resté dans la mission de Boda, travaillant dans les champs de la mission et d'autres travaux dans la paroisse.

Après cette première expérience en République Centrafricaine, il est retourné au Mexique pour servir la province. En 1984, il est affecté à la communauté de la maison provinciale pour aider comme économiste et l'année suivante, il passe à la communauté de Guadalajara, où il reste jusqu'en 1987.

De 1991 à 1997, il retourne dans les missions de la République Centrafricaine pour travailler dans les communautés de Zemio, Bangui et Grimari. De 1997 à 2001, il est retourné au Mexique pour quelques services et vacances. En 2002, il est retourné dans la République Centrafricaine, où il est resté jusqu'en 2009, pour son dernier service dans cette province.

De 2010 à 2021, il a été dans la communauté de Monterrey, dans la maison provinciale et finalement dans la communauté Oasis de Guadalajara, où il est décédé le 29 janvier 2021.

Le frère Hermenegildo nous a laissé le souvenir d'un missionnaire combonien identifié et passionné par sa vocation missionnaire. C'était un homme simple et joyeux, sociable et de bonne compagnie. Il était respectueux et serviable, disponible pour toutes les tâches qui lui étaient demandées. Il a toujours été un grand animateur missionnaire et était très heureux de participer aux journées missionnaires, même si elles impliquaient des sacrifices et de la fatigue. Il ne manquait jamais une occasion de partager ses talents de chanteur et d'animer toutes les festivités.

La mission centrafricaine a été sa grande passion : il s'est senti identifié avec les gens des paroisses où il a servi et où il a partagé sa vie dans la proximité et la fraternité avec les plus pauvres. Il a toujours eu le sentiment de faire partie du groupe de missionnaires qui continuent à donner leur vie dans ces pays, et l'un de ses plus grands chagrins a sans doute été de ne pas pouvoir revenir vivre avec eux ses dernières années. Malgré son âge et sa maladie, il a continué à demander à être renvoyé à "sa" mission. Le Seigneur avait d'autres plans pour lui et il a été l'une des nombreuses victimes du virus qui continue à semer tant de souffrance parmi nous.

Hermenegildo était un religieux qui a assimilé les valeurs de la vie religieuse sans grande difficulté. Il aimait et appréciait vivre dans la communauté. Il a été fidèle à ses fonctions et aux engagements de la prière personnelle et communautaire. Son esprit de service faisait qu'il était toujours attentif aux besoins de la communauté et, lorsqu'il le pouvait, il ne manquait pas une occasion d'aider.

Humainement, il était une personne attentive, aimable et polie, sans doute le reflet de l'éducation qu'il a reçue dans une famille simple mais marquée par les valeurs de la foi et de la confiance dans le Seigneur. Dans ses relations avec les autres, il a montré une énorme capacité de socialisation et, comme les autres frères, il a toujours manifesté un penchant pour les contacts très simples avec les gens. On pourrait dire qu'il était un missionnaire qui aimait être avec les gens et qui estimait que c'était une façon de faire sa mission.

Il a vécu sa vocation missionnaire combonienne en s'identifiant au charisme et en ayant toujours à l'esprit la figure de notre fondateur : Comboni était une présence et un point de référence qui l'accompagnait et le soutenait dans tous les lieux où il allait et dans toutes les expériences qu'il vivait. (*P. Enrique Sánchez González, mccj*)

P. Ambrogio Grassi (27.02.1943 – 09.05.2021)

50 ans de sacerdoce, tout juste 50 ans, et le Seigneur l'a appelé à Lui pour célébrer ensemble le jubilé d'or sacerdotal. Le père Ambrogio est né à Legnano (Milan) le 27 février 1943. Après son noviciat à Gozzano, où il a fait ses premiers vœux le 9 septembre 1967, et sa théologie à Venegono, où il a fait sa profession perpétuelle le 9 septembre 1970, il a été ordonné prêtre le 18 mars 1971. Il est resté à Venegono pour la promotion des vocations des jeunes dans le GIM. Ce furent des années glorieuses, avec de nombreux jeunes qui se rendaient au "château" pour des réunions mensuelles. Travail intense dans les paroisses, avec les groupes de jeunes et avec de bons fruits pour la mission. La présence du Noviciat à Venegono a été un témoignage concret et visible pour susciter chez d'autres jeunes le désir de répondre à l'appel du Seigneur.

En 1973, Ambrogio part pour l'Afrique, à destination du Togo. Après une bonne période à Paris pour étudier le français, il débarque à Lomé en juin 1974. Les Comboniens étaient présents dans ce petit pays d'Afrique de l'Ouest depuis dix ans et, en 1974, ils ont commencé à être également présents au Bénin et au Ghana, pays voisins, appartenant à la même aire culturelle et ayant les mêmes langues locales. Le père Ambrogio se lance dans l'étude de la langue qui lui permettra de vivre son ministère missionnaire avec une belle et profonde proximité avec les gens. Vogan, Afanya, Aklakou seront les paroisses de son ministère missionnaire : des années de grand travail dans les différentes communautés chrétiennes, au centre et dans les nombreux villages de la région, en suivant les catéchumènes, les enfants et les jeunes, les nombreuses associations qui réunissent jeunes et adultes pour la catéchèse et la prière. Nous sommes dans un environnement où la religion traditionnelle, le vodou, est chez elle et bien ancrée dans le cœur des gens. Ambrogio, avec son tempérament fougueux qui s'enflamme parfois, une fois la tempête passée, se montre tel qu'il est : un homme au grand cœur généreux, infatigable dans son travail, plein de projets pas toujours faciles à réaliser avec les gens, pas toujours à la hauteur de leurs attentes.

Les deux dernières années (1990-1992) ont été passées à Lomé comme économiste provincial. Un service inattendu, qui l'a pris par

surprise, mais qu'il a vécu avec dévouement et générosité. Il n'aimait pas la ville, c'était un homme de la banlieue, et il préférait donc les communautés de campagne pour son ministère : chaque dimanche et à de nombreuses autres occasions, il était à Sanguera, une communauté qui grandissait et se consolidait progressivement.

Après vingt ans, il était bon d'avoir un temps de renouvellement et de mise à jour : le P. Ambrogio est en Italie pour le cours de renouveau à Rome et pour un temps de rotation qu'il passera à Troia (Foggia) pour l'animation missionnaire.

Son cœur est toujours tourné vers son Togo bien-aimé et en juin 1996, il y est retourné. Quelque chose a changé : le doyenné du sud-est (Aneho), confié aux Comboniens depuis leur arrivée en 1964, est devenu en 1994 un nouveau diocèse avec un évêque local. Nous sommes toujours présents, mais progressivement les paroisses comboniennes seront confiées au clergé diocésain. Le Père Ambrogio est retourné à Vogan et a continué pendant quatre ans à offrir son travail et son engagement aux personnes qu'il aimait et connaissait. Lorsque la paroisse a été remise au clergé diocésain en 2000, il est allé à Akoumape, anciennement une station secondaire de Vogan et maintenant une nouvelle paroisse. Huit années supplémentaires de service dans le ministère et en tant que curé de la paroisse, avec le père Ambrogio toujours au premier plan et toujours avec sa fougue et sa générosité ! L'important est de savoir vivre en se donnant tel que l'on est. Akoumape passera également au diocèse en 2008, permettant aux Comboniens d'ouvrir une nouvelle mission (Toko-Toko) au nord du Bénin dans le diocèse de Djougou.

P. Ambrogio retourna en Italie, et nous le retrouvons à Milan, Gozzano et Rebbio engagé dans le ministère et le travail missionnaire. Ayant repris des forces, il a demandé à repartir pour une nouvelle expérience missionnaire qu'il vivra pendant un an (2016-17) au Tchad, à Moissala. Mais sa santé a posé des problèmes et le père Ambrogio est revenu. Il sera toujours le P. Ambrogio au grand cœur, prêt à vivre son sacerdoce avec générosité, et c'est à Rebbio, sa dernière communauté, qu'il a fêté ses 50 ans de sacerdoce le 19 mars, dans la chapelle où il a été ordonné en 1971. Un grand merci au Seigneur qui lui a permis de passer 35 de ses 50 ans comme prêtre en Afrique ! Ces derniers mois, sa santé s'est encore détériorée et il est retourné à la maison du Père le 9 mai 2021. L'Afrique se souvient de lui comme d'un grand travailleur, qui a donné sa vie pour le Togo : beaucoup se souviennent de lui avec affection. Ce qui compte, à la fin de la vie, c'est d'avoir aimé ! (P. *Girolamo Miante, mccc*)

P. Nolasco Robiso Jovilla jr (03.05.1976 – 06.08.2021)

P. Nolasco Robiso Jovilla Jr. est né le 3 mai 1976 à Majayjay, Laguna, diocèse de San Pablo, Philippines. Il a fait des études pour devenir marin, mais il a ensuite rencontré les Comboniens et est entré au postulat en 1995. En 1999, il est passé au noviciat. C'est alors que je l'ai rencontré en tant que novice à Calamba, car c'était l'année de mon arrivée aux Philippines. Sa période de noviciat a été prolongée en raison d'une année probatoire, qu'il a passée à enseigner dans une école catholique à Santa Rosa, Laguna. Il a prononcé ses premiers vœux religieux le 20 mai 2001.

Pour la théologie, il a été envoyé au Scolasticat international d'Elstree, en Angleterre. Je l'y ai retrouvé à l'été 2002 lors de ma visite au scolasticat où nous avons célébré ensemble la journée portes ouvertes. P. Nolie a fait sa profession perpétuelle le 13 février 2005 et a été ordonné prêtre à Majayjay le 8 août 2005. Il est décédé deux jours avant de célébrer le 16^{ème} anniversaire de son ordination. Quel mystère ! Dieu avait un plan différent. Il la célébrera au ciel avec Saint Daniel Comboni. Après son ordination, le P. Nolie a été affecté en Ouganda et a été missionnaire auprès du peuple Karimojong. Un moment très spécial de son expérience missionnaire a été lorsqu'il a conduit une délégation de jeunes Karimojong aux Journées mondiales de la jeunesse à Madrid, en Espagne, en 2011.

En 2012, il est retourné aux Philippines et a été affecté au ministère de l'animation missionnaire. Le père Nolie était une personne plutôt timide et il n'était pas facile pour lui de communiquer. À cette époque, il fait preuve d'une certaine agitation qui lui fait passer deux ans hors de la communauté, d'abord dans le diocèse de San Pablo, puis dans celui de Pasig.

Le Seigneur connaît la bonté de son cœur et nous sommes reconnaissants au Père Nolie pour l'exemple de son engagement dans son devoir, mais aussi pour ses dons de musicien et son amour de la cuisine : nous avons tous apprécié les plats qu'il préparait avec amour pour nos célébrations communautaires.

Aujourd'hui, le Seigneur l'a appelé à Lui, à l'âge de 45 ans. Il l'a appelé si rapidement que nous ne pouvons pas croire qu'il est déjà parti. Que le bon Dieu lui donne le vrai et éternel repos dans sa compagnie et la vision de son visage, et qu'il console sa famille, en particulier sa mère, Generosa. (*P. Renzo Carraro, mccj*)

P. Claudio Gasbarro (20.03.1942 – 21.08.2021)

P. Claudio est arrivé dans notre communauté le 1er août 2021 et était un inconnu pour beaucoup d'entre nous. Il est né le 20 mars 1942 à

Pescocostanzo, dans les Abruzzes, dans la province de L'Aquila. Le 9 septembre 1966, il prononce ses premiers vœux et, trois ans plus tard, ses vœux perpétuels ; il est ordonné prêtre le 18 mars 1970.

Il est chargé de la promotion vocationnelle dans la communauté de Sulmona puis, en 1976, il est envoyé dans la province de Centrafrique-Tchad. Il a fait partie du premier groupe de confrères qui ont commencé la présence combonienne au Tchad, prenant la place des Jésuites, qui avaient besoin de personnel. Il est arrivé à Moissala en août 1977 et l'évêque, en le présentant à la communauté, a lu son nom en français : « Voici le Père Clodiò » et il est resté pour toujours le Père Clodiò.

Il a été chargé d'un secteur situé à 40 km du centre, Bekourou, avec une trentaine de communautés chrétiennes à suivre et à animer. Il a à peine eu le temps de regarder autour de lui et d'apprendre quelques mots de la langue Mbay qu'il a été impliqué dans les événements douloureux de la guerre civile de 1979, qui allait marquer un tournant dans la vie sociale et politique du pays. Moissala a été le théâtre de violents massacres perpétrés par les habitants de la région contre les musulmans du nord. De retour à la mission en compagnie de l'évêque, qui était venu administrer des confirmations dans son secteur, le père Claudio a trouvé les rues de Moissala jonchées de cadavres et de sang. Dans ce contexte de fragilité et de grande tension, il a poursuivi son ministère : étude de la langue, visite des villages, accompagnement des jeunes. Dans son travail pastoral, il n'était pas très organisé, mais il avait un contact simple et immédiat avec les gens. Il s'intégrait avec la spontanéité et l'enthousiasme d'un homme du sud : il chantait, riait, dansait, était avec les gens qui percevaient immédiatement qu'ils avaient affaire à un homme simple et bon, prêt à aider, surtout lorsqu'il allait visiter les communautés des villages plus éloignés. Les personnes demandant à être transportées en voiture sont devenues nombreuses et, sans critères, elles ont chargé la voiture de leurs bagages, de sacs de millet, de chèvres et de poulets. Le père Claudio, qui ne savait pas dire non, était submergé par les demandes, au point qu'elles devenaient un tourment pour lui et que sortir "en brousse" devenait un problème. Il a donc préféré rester au centre et, pour éviter ce stress, il s'est consacré à la traduction des lectionnaires en langue Mbay.

En décembre 1982, je l'ai rejoint à Moissala pour prendre sa place. C'est le père Claudio qui m'a appris les premiers mots de la langue locale, qui m'a présenté les catéchistes sur lesquels je pouvais compter, les routes à parcourir, les villages les plus importants. J'ai vu qu'il avait un contact immédiat et spontané avec les gens et qu'il était apprécié. Lors du premier voyage pour faire connaissance avec la région, un chef de village nous a offert une chèvre pour accueillir le nouveau venu, qui

était sans doute le fruit du climat de fraternité et d'amitié créé par le père Claudio.

Il était destiné à une nouvelle mission combonienne - sa quatrième - dans la ville de Sarh. Là aussi, les jésuites ont laissé la paroisse aux Comboniens, mais il n'y avait qu'une église : la maison, les salles de classe et l'organisation pastorale manquaient. Claudio, le seul membre de la communauté naissante, est présenté aux gens comme le nouveau curé et se met au travail, naturellement avec enthousiasme, avec le même style et ... les mêmes problèmes. Un an plus tard, la rébellion du sud contre le gouvernement du nord a ramené la guerre dans toute la région et aussi dans la ville de Sarh. Pour le père Claudio, les problèmes de santé, la fatigue et la faiblesse ont également commencé, l'obligeant à quitter le pays peu de temps après. C'était en 1986. Il a été envoyé en Italie pour remplacer le père Massimo Cremaschi à l'ACSE à Rome. Il se trouva ensuite à Casavatore et Castel Volturno avec le frère Vincenzo Pannice, s'occupant des migrants, et enfin à Lecce, jusqu'à quelques semaines avant sa mort, le 21 août 2021. (*P. Renzo Piazza, mccj*)

PRIONS POUR NOS DÉFUNTS

LE PÈRE : Santos, du Sc. Romeo Guarcax Yac (PCA) ; Faustin, du P. Metin Sèdoté Alex Canisius (C) ; René, du P. Billo Junior Bertrand Chrisostome (RCA) ; Ricardo, du P. Angel Camorlinga (EC).

LA MÈRE : Sandra, du Fr. Marco Binaghi (C) ; Margaret Mary, du P. Martin James Devenish (LP) ; Bertha, du P. Jorge Elías Ochoa Gracián (NAP) et P. Francisco Javier Ochoa Gracián (M) ; Carmen, du Sc. Fulvio Rigamonti (†).

LE FRÈRE : William Kossivi, du P. Afolá Kossi Mensah Elias (EC) ; Mateo, du Sc. Romeo Guarcax Yac (PCA) ; Antonio, du Fr. Bruno Barbiero (†) ; Abraham, du P. Endrias Shamena (RSA).

LA SŒUR : Agnese, du P. Enzo Tomasoni (I) ; Sr. Ester, du P. Giovanni Battista Bressani (†) ; Cesarina, du P. Giorgio Aldegheri (I) ; Victoria, du P. Joseph Anane (ET) ; Celeste, du P. José da Silva Vieira (ET) ; Virginia, du P. Marino Perghem (†).

LES SŒURS MISSIONNAIRES COMBONIENNES : Sr. M. Celina Pendin, Sr. Carmela Agnese Papini, Sr. M. Felicina Manzoni.